

LES ESSENTIELS

Campra

Arion

CANTATE AVEC SYMPHONIE

réduction clavier - *keyboard reduction*

VOIX SOLISTE - ENSEMBLE VOCAL

Cambr
éditions

André
Campra 1660-1744
Arion

CANTATE AVEC SYMPHONIE

réduction clavier - *keyboard reduction*

COLLECTION VOIX SOLISTE - ENSEMBLE VOCAL
Édition et réduction clavier de Julien Dubruque

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH. 275 - RC

Le Centre de musique baroque de Versailles
est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
le Conseil général des Yvelines
et la Ville de Versailles

Son pôle Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2016 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Voix soliste - Ensemble vocal (33) - ISSN : 1954-3360
CMBV — CAH.275 - ISMN : 979-0-56016-768-8
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : juin 2016

Directeur de publication : Hervé Burckel de Tell
Directeur de collection : Benoît Dratwicki
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Imprimerie : Dupli-print (Domont), juin 2016
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles

HÔTEL DES MENUS-PLAISIRS
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
editions@cmbv.com
www.cmbv.fr

**MISSION NATIONALE DE VALORISATION
DU PATRIMOINE MUSICAL FRANÇAIS
DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES**

INTRODUCTION

à Ellen Giacone

NOTES BIOGRAPHIQUES

La vie d'André Campra (Aix-en-Provence, 1660 – Versailles, 1744) est assez mal connue. Comme beaucoup de musiciens de son temps, il apprit son métier dans la maîtrise de la cathédrale de sa ville natale, Saint-Sauveur. Il fut maître de chapelle de la cathédrale Saint-Trophime d'Arles en 1681, puis de la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse en 1683, avant d'être nommé en 1694 maître de musique à la cathédrale Notre-Dame de Paris, où il est notamment connu pour avoir mêlé des violons au chœur. Mais jusqu'à cette date, on en est quasiment réduit aux conjectures sur son activité de compositeur provincial.

Une fois à Paris, Campra commença à publier des petits motets (cinq livres : 1695, 1699, 1703, 1706 et 1720) et une messe (1699). Il entama parallèlement, sous couvert d'anonymat, une carrière de compositeur pour l'Académie royale de musique (1697-1735). Il y réussit si bien, dès *L'Europe galante* (1697), qu'il finit par abandonner son poste à Notre-Dame-de-Paris en 1700. Comme ses contemporains, il obtint moins de succès avec ses tragédies, qui respectaient la forme créée par Quinault et Lully, qu'avec ses (opéras-)ballets, genre qu'il créa et auquel il donna la forme qu'il devait prendre dans les trois premiers quarts du XVIII^e siècle. Outre *L'Europe galante*, ses principaux ballets sont *Le Carnaval de Venise* (1699), *Les Fêtes vénitienes* (1710) et *Les Âges* (1718). En 1730, il succéda à Destouches comme inspecteur de l'Académie royale de musique, où il y eut bien, entre Lully et Rameau, une ère de Campra.

Le succès sur la scène de l'opéra en entraîna un autre, sur la scène jésuite du collège Louis-le-Grand (1698-1737). Après avoir parallèlement suivi la « mode » des cantates (trois livres : 1708, 1714 et 1728), Campra revint à la musique sacrée en succédant à Lalande comme l'un des quatre sous-maîtres de Chapelle royale de Versailles (1723-1742). Il composa alors de nombreux motets à grand chœur, dont la plupart, comme souvent, sont conservés sous forme manuscrite. Il prit sa retraite plus qu'octogénaire, et mourut dans une relative pauvreté.

NOTES HISTORIQUES

On tire souvent argument de l'origine provençale de Campra pour voir dans sa musique des traits méridionaux ou italiens. L'« Avertissement » du premier livre de cantates, tout à fait explicite, et sa musique elle-même ne laissent cependant aucun doute sur la position de Campra dans la querelle de la musique française et de la musique italienne : il se fait le champion du style français, sans même prétendre chercher à réunir les goûts, selon l'expression de François Couperin. Ce n'est pas parce que Lully était natif de Florence et que Campra avait un père piémontais que leur musique est congénitalement italienne : c'est même tout le contraire, suivant un schéma d'intégration bien connu, comme nous allons le voir.

Campra avait presque 50 ans, et était déjà un compositeur à succès quand il aborda la cantate pour la première fois, en 1708. La « mode » de ce genre d'origine italienne était née, en France, quelques années plus tôt. Les historiens de la musique¹ ont opposé à raison le style des cantates de Campra à celui des inventeurs de la cantate française, Morin et Bernier, ou Stuck : Campra entend en effet préserver le style français combattu par ces derniers, comme il l'affirme dans l'avertissement de son premier livre, au ton assez polémique². On peut résumer leurs différences de manière schématique :

style français	style italien
Campra	Morin, Bernier, Stuck
livret aménageable	livret fidèle à la forme de J.-B. Rousseau (RARARA)
récitatif lullyste (changements de mesure)	récitatif italien (uniformément à C)
airs courts	airs longs
airs de formes variées	airs systématiquement <i>da capo</i>

Dans son entreprise de défense du style français, Campra, qui est avec Destouches le compositeur le plus en vue de l'Académie royale de musique, bastion de la musique de Lully et du style français, s'est associé des librettistes renommés de la même Académie. Il les nomme systématiquement en tête de chaque cantate, comme pour mieux

1. Cf. David Tunley, *The French Cantata*, Londres, Dobson, 1974, notamment pp. 104-111, et Jérôme Dorival, *La Cantate française au XVIII^e siècle*, Paris, PUF, 1999 (« Que sais-je ? » n°3476), notamment pp. 64-68.

2. Cf. p. 7.

ARION

Cantate avec symphonie
Les paroles sont de Monsieur Roy.

Lentement

[1. Air]

1 2 3 4 5 6

5 6 6 7 6

7 8 9 10 11 12

9 7 7 6 6 7 6 6 5 6

13 14 15 16 17 18

A - gré - able_ en - chan - te - res - se, _

[6] # 6 4 3#

19 20 21 22 23 24

Fil - le des ten - dres_ A - mours, Des Jeux, ai - ma - - ble maî -

5 6 6 7 6 # 6 5 6

157

et les zé- phrys Ser - vaient ses dé- sirs, ser -

6# 6 6 [6] 7 6 [3]

163

- vaient ses dé - sirs.

[6] # 6 6 # 6 6# 4 3#

4. Récitatif

169

Mais, dans un temps calme et pai - si - ble, Que de cœurs en se-crets trou -

6 4

171

- blés ! Quel des- sein ! quel pro- jet ter- ri - ble ! Trem - blez, jeune A-ri- on, trem-blez...

[6] 6# # #